

# Lieux & Enjeux

15  
-  
03  
-  
18

10h-17h30  
salle 101

Alessia de Biase  
ENSA Paris-La Villette, LAA

Claire Bonnet et Pascaline Boyron  
Les Saprophytes

Stéphanie Boufflet  
ENSA Paris-Val de Seine, CRH-LAVUE

Anne Debarre  
ENSA Paris-Malaquais, ACS

Alain Guez  
ENSA Nancy, LAA

Cyrille Hanappe  
ENSA Paris-Belleville, AIR

Bernard Haumont  
CHR-LAVUE

Vincent Laureau  
ENSA Paris-Val de Seine, CRH-LAVUE

Elise Macaire  
ENSA Paris-La Villette, LET

Claire Revol  
Université Grenoble-Alpes, PACTE

## L'éphémère et le temporaire dans l'architecture et la ville contemporaine

Organisé par Ahmed Benbernou, Stéphanie Boufflet, Bernard Haumont, Vincent Laureau, Clara Piolatto

Alors que le régime d'historicité dominant semble être celui du présentisme, penchons-nous sur les caractères éphémères ou temporaires de certaines pratiques architecturales et urbaines. D'une part, des dispositifs plus ou moins éphémères de fabrication de la ville et de ses lieux se développent (collectifs de professionnels et de praticiens, élaborations et coproductions participatives, édifications temporaires...), d'autre part, des installations et des constructions s'affirmant comme temporaires (friches, délaissés, squats...) ou considérées comme telles (campements, bidonvilles...) se multiplient.

Interroger et comparer ces pratiques en France et à l'étranger, c'est essayer de caractériser les rythmes et les temporalités de la ville et de l'architecture contemporaines.

Centre de recherche sur l'habitat  
UMR LAVUE  
ENSAPVS

3-15 Quai Panhard et Levassor 75013 Paris

[www.crh.archi.fr/](http://www.crh.archi.fr/)

# Lieux & Enjeux 15.03.18

L'éphémère et le temporaire dans l'architecture et la ville contemporaine

**Matinée /  
Présidence Ahmed Benbernou (CRH-LAVUE)**

**9h30 / Accueil**

**10h / Bernard Haumont (CRH-LAVUE)  
Présentation de la journée**

**10h15 / Anne Debarre (ENSA Paris-Malaquais,  
ACS)**

**Les voies de traverse des collectifs  
initiés par de jeunes architectes**

Au début des années 2000, se sont constitués des collectifs à l'initiative de jeunes architectes, réunissant des compétences diverses, pour mener autrement et ensemble des projets qui bousculent les représentations conventionnelles de l'architecture. Proches de l'art contextuel, ces projets sont souvent socialement engagés, mobilisant une participation citoyenne. Plus récemment apparus sur le territoire français, d'autres amorcent des démarches similaires dans un contexte de crise, mais aussi un engagement sur des thématiques socio-écologiques. Quels sont les parcours de ces jeunes architectes qui, au sortir des écoles d'architecture qui les ont formés, renoncent au traditionnel salariat en agence ? Quelles sont les stratégies mises en place pour réunir les conditions de la commande ? Quels sont les caractères inédits de leurs projets ? Comment inscrivent-ils leurs activités dans une économie viable et dans la durée ? Nous voudrions montrer que la reconnaissance qu'ont acquise ces collectifs s'accompagne à la fois d'une institutionnalisation de leurs démarches et d'une cristallisation des formes produites : l'expérimentation y est-elle encore présente aujourd'hui ?

**/ Discussion et pause**

**10h45 / Elise Macaire (ENSA Paris-La Villette,  
LET)**

**Collectifs d'architectes : entre  
expérimentation et appel à compétence**

Emblématique d'une « nouvelle » façon d'aborder l'espace, ses usages et la manière de le produire, ceux qu'on appelle les « collectifs » ont aujourd'hui une visibilité médiatique de plus en plus importante. Loin d'être une génération spontanée, ils prennent place dans le paysage de la fabrication de la ville alors que celle-ci est en quête de nouvelles compétences en capacité de faire face à un certain nombre de changements paradigmatiques. L'implication des « habitants » (envisagés autant comme

citoyens que comme usagers ou encore « public » des actions proposées) dans les projets urbains, avec la professionnalisation d'expertises en la matière, ou encore la place de plus en plus importante laissée à l'expérimentation dans les processus d'aménagement de l'espace, constituent une dimension de ces changements. Même si elle n'est pas la seule, la figure de l'architecte joue un rôle essentiel dans les « collectifs » des années 1990 et la manière dont ils ont insufflé un ensemble de démarches qui font aujourd'hui école. La communication revient sur cette histoire et ceux que l'on pourrait considérer comme des pionniers ou des fondateurs.

**11h45 / Alain Guez (ENSA Nancy, LAA)**

**Pour une approche chronotopique du  
projet. Articulations de différentes  
échelles temporelles dans le projet  
architectural et urbain**

Notre propos est ici de questionner la culture temporelle du projet architectural, urbain et paysager dans un contexte qui serait dominé par un régime d'historicité présentiste. A travers la relecture d'un corpus de projets théoriques ou concrétisés, nous essaierons de mettre en évidence les régimes temporels pluriels que ces projets articulent. Ce corpus est constitué d'une sélection de projets issus des Global Awards for sustainable architecture et des sessions 12 et 13 du concours européen European dont la thématique était la Ville adaptable. La relecture de cet ensemble de projets à travers une approche chronotopique systématique, vise à révéler les possibilités et les nécessités de composer conjointement espaces et temps. Il apparaît à travers ses stratégies opérationnelles et culturelles que l'éphémère et le temporaire ne sont qu'un des régimes temporels émergeant aujourd'hui et que l'enjeu serait de travailler à l'articulation de différents horizons et échelles temporels.

**12h45 / Déjeuner**

# Lieux & Enjeux 15.03.18

L'éphémère et le temporaire dans l'architecture et la ville contemporaine

**Après midi /  
Présidence Alessia de Biase (ENSA Paris-La  
Villette, LAA)**

**14h / Cyrille Hanappe (ENSA Paris-Belleville,  
AIR)**

**Vers la ville accueillante : un projet  
architectural et politique**

La Ville Accueillante est un projet de recherche-pédagogie-action qui s'est mis en place à partir de ce qui s'est passé à Calais et Grande Synthe de 2015 à 2017. Ce projet multidisciplinaire, coordonné par Cyrille Hanappe d'Actes & Cités, a réuni aussi bien des anthropologues (Michel Agier, Céline Barré) qu'un géographe (Michel Lussault), une sociologue (Valérie Foucher Dufoix), une urbaniste (Dorothee Boccara), un photographe (Bruno Fert), un designer (Raphael Cloix) et plusieurs architectes (Olivier Leclercq, Cyrille Hanappe...). La question était de comprendre le défi posé aux villes par l'arrivée en masse de personnes, en particulier dans le cadre des migrations, pour ensuite pouvoir proposer un certain nombre de solutions architecturales et urbaines, considérant que les manières actuelles de faire de la ville ne savent pas répondre à ces problématiques.

**14h30 / Claire Bonnet et Pascaline Boyron (Les  
Saprophytes, Lille)**

**L'éphémère comme affirmation du droit à  
l'expérimentation dans l'espace public**

Convaincues de son rôle fondamental comme lieu d'expression de la diversité et des possibles, nous choisissons d'abord l'espace public comme lieu d'action et d'expérimentation collective. A travers différents exemples de projets éphémères, nous tenterons d'illustrer comment, à travers notre pratique, nous y défendons le droit à l'erreur, à la recherche perpétuelle, au questionnement, au tâtonnement.

**15h / Stéphanie Boufflet (ENSA Paris-Val de  
Seine, CRH-LAVUE)**

**La pratique architecturale chinoise  
au défi de la temporalité urbaine**

La rapidité de la transformation urbaine chinoise a rejeté une pratique architecturale attentive au site et aux hommes qui l'habite, et s'immisce désormais dans le transitoire et le temporaire. Cette nouvelle pratique architecturale a dans un premier temps trouvé sa place dans le pavillon de vente, objet éphémère par essence de la ville en mutation, puis dans la ville en mutation

elle-même. Le centre historique de Pékin en attente de reconfiguration est notamment prétexte à projets de People's Architecture Office et de Zhang Ke | ZAO/standartarchitecture. Le village urbain aux franges d'une ville en transition, fait lui l'objet d'attention de John Lin | RUF, de Liu Jiakun, de Wang Shu | amateur studio. La question de la maîtrise d'ouvrage de l'objet architectural temporaire est au cœur de la réflexion et permettrait d'avancer en quoi l'expérience chinoise pourrait être une source d'inspiration pour se réinventer ici.

**/ Discussion et pause**

**16h / Vincent Laureau (ENSA Paris-Val de  
Seine, CRH-LAVUE)**

**Manifestations du temporaire dans la  
culture urbaine de Bamako (Mali)**

Dans la ville de Bamako se manifestent des rapports espace-temps particulièrement intéressants à observer. On peut entrevoir un véritable processus urbain à travers plusieurs exemples d'occupations successives d'un quartier, grâce à l'étude de différents paramètres : fragilité des matériaux, urbanisation informelle, droit coutumier, saisons, sacralité, exode rural. Ces descriptions lointaines invitent à reconsidérer le rôle du temporaire en ville.

**16h30 / Claire Revol (Université Grenoble-  
Alpes, PACTE)**

**Expérimenter l'éphémère : considérations  
à partir de la rythmanalyse lefebvrienne**

Cette intervention partira des textes suggestifs qu'Henri Lefebvre a laissé sur son projet de rythmanalyse (Lefebvre, 1985, 1992) pour interroger les expérimentations éphémères et l'expérience qu'elles permettent d'offrir de l'espace urbain. Par expérimentations éphémères, j'entends diverses pratiques de marche, de traversées, d'immobilités dans l'espace public qui ont pour caractéristiques de se dérouler dans une temporalité déterminée, sur le mode de l'expérimentation. Il s'agira de montrer dans quelle mesure une approche rythmique permet de saisir les temporalités éphémères de ces expériences incarnées à partir des textes d'Henri Lefebvre sur la rythmanalyse.

**17h / Discussion générale et conclusions de la  
journée par Bernard Haumont (CRH-LAVUE)**